

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

COLLÈGE

ANTHOLOGIE AVEC DOSSIER

POÉSIE, J'ÉCRIS TON NOM

ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE FRANÇAISE
DU MOYEN ÂGE À NOS JOURS

Nouveaux
programmes
+ Cahier photos



Poésie, j'écris ton nom

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

Poésie, j'écris ton nom

Anthologie de la poésie française
du Moyen Âge à nos jours

Présentation, choix des poèmes, notes et dossier par

MANUELLE DUSZYNSKI,
professeure de lettres

Cahier photos par

ALYETTE DE BÉRU,
professeure de lettres

Flammarion

La poésie dans la collection « Étonnants Classiques »

APOLLINAIRE, *Alcools*

Au nom de la liberté (anthologie)

BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*

Le Spleen de Paris (*Petits Poèmes en prose*)

BAUDELAIRE, RIMBAUD, VERLAINE, *Voyage en bohème* (anthologie)

DU BELLAY, *Les Regrets*

ÉLUARD, *Capitale de la douleur*

HUGO, *Écoutez le rêveur... Visions poétiques du monde* (anthologie)

LA FONTAINE, *Rusé comme Renard. Fables choisies* (collège)

Fables (lycée)

Marie DE FRANCE et Louise LABÉ, *Lais et Sonnets* (anthologie)

Mon cœur qui bat. Dire l'amour en poésie (anthologie)

Le Parti pris du monde (anthologie)

Poèmes de la Renaissance (anthologie)

Poésie et lyrisme (anthologie)

RIMBAUD, *Cahiers de Douai*

Poésies

RONSARD, *Sonnets d'amour et autres poèmes* (anthologie)

VERLAINE, *Fêtes galantes. Romances sans paroles*

précédées de *Poèmes saturniens*

VILLON, *Frères humains qui après nous vivez...*

Ballades et Testaments (anthologie)

© Éditions Flammarion, 2010.

Édition revue en 2014 et 2024.

ISBN : 978-2-0804-4473-8

ISSN : 1269-8822

S O M M A I R E

■ Présentation	5
Petite histoire de la poésie	5
Qu'est-ce qu'une anthologie poétique ?	10
■ Chronologie	13

Poésie, j'écris ton nom

BESTIAIRE

Robert Desnos, « Les Hiboux »	20
Charles Dobzynski, « Le Chou »	21
Jean de La Fontaine, « Le Rat de ville et le Rat des champs »	23
Jean de La Fontaine, « La Cigale et la Fourmi »	25
Andrée Chedid, « La Fourmi et la Cigale »	28
Jean de La Fontaine, « Le Héron »	29
Charles Baudelaire, « Le Chat »	31

SAISONS

René-Guy Cadou, « Avant-printemps »	36
Charles d'Orléans, « Le temps a laissé son manteau »	37
Gérard de Nerval, « Dans les bois ! »	38
Victor Hugo, « Midi ; plein soleil ; les cigales »	39
Jules Laforgue, « Aquarelle en cinq minutes »	40

Paul Verlaine, «Chanson d'automne»	41
Charles d'Orléans, «Hiver, vous n'êtes qu'un vilain»	42

AMOUR ET AMITIÉ

Rutebeuf, «Que sont mes amis devenus?»	48
Louise Labé, «Je vis, je meurs...»	49
Victor Hugo, «Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne»	52
Louis Aragon, «Que serais-je sans toi»	54
Georges Brassens, «Les Copains d'abord»	55

LE TEMPS S'EN VA

Pierre de Ronsard, «Je vous envoie un bouquet...»	62
Pierre de Ronsard, «Mignonne, allons voir si la rose...»	65
Raymond Queneau, «Si tu t'imagines»	66
Gérard de Nerval, «Une allée du Luxembourg»	68

LA POÉSIE DANS TOUS SES ÉTATS

Georges Perec, «Déménager», «Emménager»	72
Guillaume Apollinaire, «Adieu»	74
Eugène Guillevic, «Triangle scalène», «Triangle isocèle», «Triangle équilatéral»	75
Guillaume Apollinaire, «Il pleut»	77
Jacques Prévert, «Être ange»	79

INVITATION AU VOYAGE

Arthur Rimbaud, «Ma Bohème»	82
Joachim Du Bellay, «Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage»	83
Blaise Cendrars, «Îles»	84
Charles Baudelaire, «L'Invitation au voyage»	85
Charles Baudelaire, «Invitation au voyage»	87

■ Dossier.....	91
----------------	----

PRÉSENTATION

Petite histoire de la poésie

Aux origines de la poésie

La poésie est l'une des plus anciennes formes littéraires. Avant même l'apparition de l'écriture, elle sert à la transmission orale des textes les plus précieux ; en effet, la régularité du rythme, les retours de la rime, la répétition des sons aident le travail de mémoire. La poésie fixe l'histoire des hommes (à travers l'épopée), mais aussi celle des dieux (à travers les textes religieux). À ses origines, elle est donc avant tout un outil, une technique permettant de conserver ce qui est susceptible d'échapper à la mémoire.

Dès ses origines, elle est aussi associée à la musique : dans la mythologie grecque, le poète Orphée accompagne ses mots des sons de sa lyre et parvient ainsi à charmer les bêtes sauvages, les hommes les plus inflexibles, les arbres, les plantes et les divinités infernales. C'est en référence à la « lyre » enchanteresse d'Orphée qu'on a formé le mot « lyrisme » et l'adjectif « lyrique », qui qualifie tout art consacré à l'expression des sentiments, notamment la poésie.

La poésie française

Trouvères et troubadours du Moyen Âge

Les premiers textes de poésie en langue vulgaire (c'est-à-dire en ancien français et non en latin) apparaissent à la fin du XI^e siècle.

Ces œuvres sont accompagnées de musique et de danse et sont faites pour être chantées. Elles sont composées par des trouvères (poètes qui s'expriment en langue d'oïl, au nord de la France) et des troubadours (poètes qui s'expriment en langue d'oc, au sud de la France). Ils interprètent leurs textes ou les font interpréter par des jongleurs dans les cours seigneuriales. Une partie importante de la production est tournée vers l'expression de l'amour courtois, qui évoque, de façon codifiée, les sentiments dévoués d'un chevalier pour sa dame.

C'est au ^{xiv}^e siècle que la poésie se sépare de son accompagnement musical et devient un genre spécifiquement littéraire. Guillaume de Machaut (v. 1300-1377), Charles d'Orléans (1394-1465) et François Villon (1431-1463) travaillent les formes de la ballade¹, du rondeau². Les textes prennent désormais en charge toute la dimension musicale de la poésie (à travers leurs rythmes, leurs sons et leurs effets stylistiques).

La Renaissance : influence italienne et héritage antique

À la Renaissance, le statut des poètes change : ils reçoivent des protecteurs en la personne du roi lui-même ou des princes, dont ils perçoivent des pensions. Leur rôle n'est plus seulement de divertir mais aussi de célébrer ceux qui les font vivre et de participer à l'enrichissement de la langue, de la culture et de la pensée.

Ainsi en est-il de Clément Marot (1496-1544), protégé de Marguerite de Navarre, sœur de François I^{er}. Il contribue au renouvellement de la poésie à la Renaissance en important d'Italie le sonnet³. L'influence du *Canzoniere* de l'Italien Pétrarque (1304-

1. Traditionnellement, la ballade est une forme fixe composée de trois strophes de longueur différente et d'un « envoi » (quatrième strophe) qui nomme le dédicataire du poème : « prince », « princesse », « sire »...

2. Voir p. 38.

3. Voir p. 51.

1374) se fait sentir sur les poètes de l'époque, qui reprennent à la fois les thèmes amoureux du recueil et sa forme fixe – le sonnet. S'en inspire ainsi l'école lyonnaise, illustrée par Maurice Scève (v. 1501-v. 1564) et Louise Labé (1524-1566).

L'autre source de renouvellement de la poésie à la Renaissance se situe dans l'héritage antique, où puisent les poètes de la « Pléiade¹ ». Réunis autour de Du Bellay et de Pierre de Ronsard, ils souhaitent enrichir la poésie et la langue françaises par l'imitation des œuvres antiques. La mythologie fournit à leurs textes des thèmes – tels l'amour, la réflexion sur le temps –, des personnages et des symboles. Ils augmentent le vocabulaire littéraire par des emprunts au latin et au grec, mais aussi à des lexiques spécialisés – tel celui des métiers –, et par l'invention de mots nouveaux. Ils privilégient en outre l'alexandrin, qu'ils substituent peu à peu au décasyllabe², parce qu'ils le jugent plus propre à l'expression des sentiments.

Le XVII^e siècle : entre baroque et classicisme

Le XVII^e siècle est traversé par deux courants, qui reflètent le climat d'un pays autant que d'une époque. Le premier est appelé « baroque ». Au début du siècle, le pays est encore très marqué par les guerres de Religion (l'édit de Nantes date de 1598) et le pouvoir royal est faible. Le temps est aux incertitudes ; la littérature, dont la poésie, se fait l'écho de ce monde défectueux et instable. Elle donne à voir une réalité sans cesse changeante, pleine d'apparences trompeuses, et montre les hommes en proie à de nombreuses contradictions. Si elle tend parfois à la satire – dénonçant les vices du temps –, la poésie baroque se caractérise également par une expression subtile des sentiments personnels, dont témoignent

1. Ce nom qu'adoptent sept poètes – Ronsard, Du Bellay, Baïf, Peletier du Mans, Belleau, Jodelle, Pontus de Tyard – reprend celui d'une constellation composée de sept étoiles.

2. *Alexandrin, décasyllabe* : voir p. 34.

les vers de François de Malherbe (1555-1628), de Théophile de Viau (1590-1626) et de Tristan L'Hermite (1601-1655).

A *contrario*, certains poètes sont attirés par l'ordre, l'unité, la permanence. L'établissement progressif d'une monarchie absolue (avec Richelieu, Mazarin et surtout Louis XIV) va de pair avec une attention accrue accordée aux notions de règle et de rigueur. Si les modèles antiques ont toujours les faveurs des écrivains de la cour, l'emprise d'une raison de plus en plus dominatrice s'accompagne de la recherche d'une visée didactique¹. Puisant ses sources dans les *Fables* du Grec Ésope (VI^e siècle av. J.-C.), la poésie de La Fontaine est tout orientée vers un enseignement à délivrer : certes, le poète veut divertir son public, lui offrir une lecture plaisante, mais c'est pour mieux l'instruire.

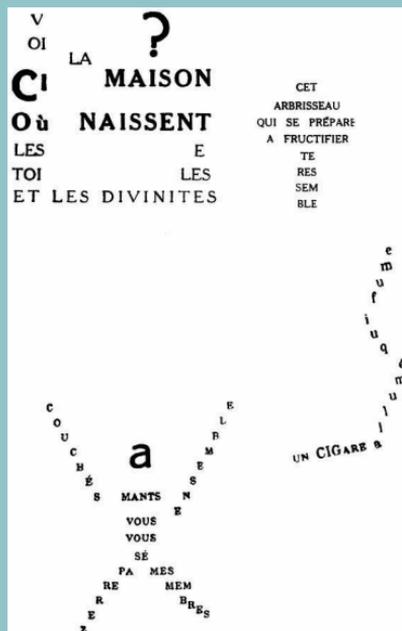
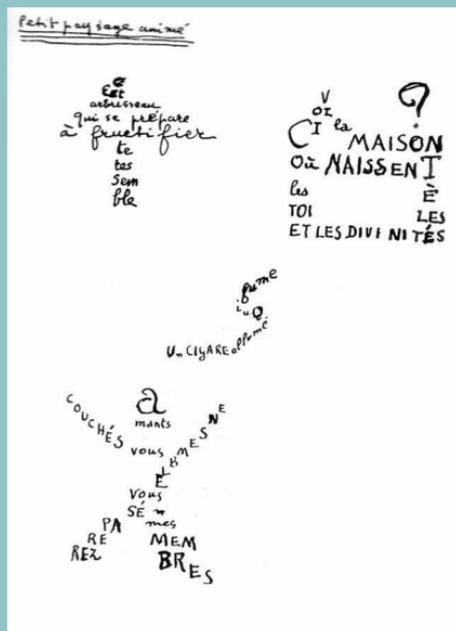
Le verbe romantique

Le XVIII^e siècle est celui des romanciers et des philosophes plus que celui des poètes. La littérature de l'époque est principalement une littérature d'idées. Il faut attendre le XIX^e siècle pour renouer pleinement avec une poésie lyrique. Le mouvement romantique s'épanouit et atteint son apogée dans la première moitié du siècle (1830). Il est inséparable du contexte historique et social, notamment de l'affaissement des espoirs nés avec la Révolution puis avec l'Empire. La déception sur le plan politique se traduit sur le plan littéraire par un repli sur soi, un intérêt décuplé pour les sentiments, la vie intérieure. Conscients d'être pris dans un mouvement qui les dépasse et les domine, les écrivains, et parmi eux les poètes, tentent de comprendre le parcours de l'homme, se penchent sur les différents âges de la vie. Au niveau formel, les romantiques, parmi lesquels Victor Hugo (1800-1882), vont vers plus de souplesse qu'au siècle classique (dans le choix des rimes,

1. *Didactique* : instructive.

Le calligramme

Un calligramme est un poème dont la disposition graphique sur la page forme une image : ce mot est une invention de Guillaume Apollinaire, qui publie en 1918 un recueil intitulé *Calligrammes* (voir p. 77-78). Ce faisant, il s'inscrit dans une tradition poétique qui remonte à l'Antiquité.



▲ Guillaume Apollinaire, « Paysage », *Calligrammes*, 1918.

La forme poétique du calligramme joue sur la faculté de la poésie à produire des images : le sens du poème éclot dans le rapport des mots avec ce qu'ils dessinent sur la page. Ici, plusieurs calligrammes sur une même page composent un « paysage ».

POÉSIE, J'ÉCRIS TON NOM

« Que sont mes amis devenus... »,
« Je vis, je meurs : je me brûle
et me noie... », « Je m'en allais,
les poings dans mes poches
crevées... » : qu'ils évoquent les
saisons, les animaux, l'amour,
l'amitié ou le temps qui passe,
les poètes nous bercent de leurs
douces harmonies.

Cette anthologie, qui rassemble
une trentaine de poèmes organisés
selon une perspective thématique,
nous invite à nous imprégner
de leur musique, de leur rêverie
et de leur fantaisie.

Appareil pédagogique
par Manuelle Duszynski

TOUT POUR COMPRENDRE

- Notes lexicales
- Contexte littéraire et culturel
- Histoire de la poésie
- Chronologie

TOUT POUR RÉUSSIR

- Questions sur l'anthologie
- Exercices de lecture et de diction
- Constituer son anthologie
- Histoire des arts

CAHIER PHOTOS

Retrouvez notre catalogue sur
editions.flammarion.com

En couverture : illustration de Chloé Weinfeld
© Flammarion